

Structure du bilan

Le bilan décrit la situation patrimoniale de l'exploitation à la clôture de l'exercice. Il présente en regard l'actif à gauche et le passif à droite, dont les cumuls sont d'égale valeur. L'actif du bilan traduit les moyens possédés par l'exploitation et mis en œuvre pour exercer son activité. Il comprend les actifs immobilisés, qui sont les biens nécessaires au processus productif, tels que les terres, les bâtiments, les matériels ou les animaux reproducteurs et les actifs circulants, qui représentent essentiellement les biens et créances résultant du processus de production, et notamment les stocks. Le passif décrit les ressources mobilisées par l'exploitation pour financer les moyens mis en œuvre, l'endettement constituant la contribution des partenaires extérieurs et les capitaux propres celle du chef d'exploitation. La structure des bilans est conditionnée en grande partie par le processus de production. Elle diffère sensiblement d'une

orientation à l'autre. La part des immobilisations dans l'actif total atteint 75 % chez les éleveurs d'ovins et autres herbivores. Elle est moins élevée dans les orientations végétales, 64 % pour les grandes cultures et seulement 41 % pour la viticulture d'appellation.

L'importance des capitaux propres est un gage de solidité financière. Seules les orientations viticoles couvrent largement les immobilisations par les capitaux propres. Toutefois, notamment en viticulture d'appellation, le vin en cours de vieillissement, classé ici dans les stocks, est en réalité assimilable à une immobilisation. Chez les éleveurs de porcins, volailles, les immobilisations (70 % de l'actif) dépassent fortement les capitaux propres (45 % du passif). Mais grâce à l'endettement à long ou moyen terme, les capitaux permanents assurent un financement correct des immobilisations.

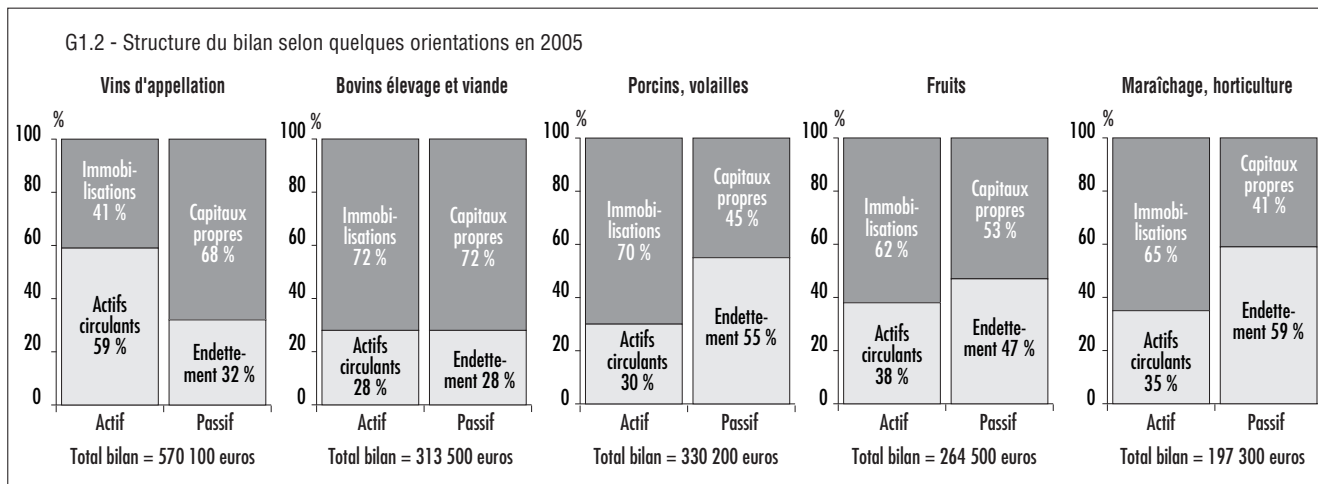
G1.1 - Bilan à la clôture de l'exercice en 2005 toutes orientations confondues

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Actifs immobilisés	207,1	Capitaux propres	202,9
Actifs incorporels	1,2	Situation nette	195,2
Terrains	41,5	Subventions d'investissement	7,8
Aménagements	2,8		
Constructions	45,4	Ensemble des dettes	121,8
Installations spécialisées	7,8	Dettes à long ou moyen terme	79,3
Matériel	51,8	Emprunts à court terme	4,8
Plantations	8,3	Autres dettes financières à moins de 1 an	7,2
Animaux reproducteurs	35,0	Dettes auprès des fournisseurs	19,9
Autres immobilisations corporelles	6,9	Dettes sociales	2,8
Actifs financiers	6,4	Dettes auprès de l'État	1,1
		Dettes sur immobilisations	1,3
Actifs circulants	116,7	Avances et acomptes reçus	0,6
Stocks	71,3	Autres dettes	4,7
Valeurs réalisables	30,0		
Valeurs disponibles	15,4		
Régularisation actif	1,0	Régularisation passif	0,1
Total actif	324,9	Total passif	324,9

Source : RICA

Les capitaux propres couvrent largement les immobilisations chez les viticulteurs d'appellation et financent le vin en cours de vieillissement



Source : RICA

Tableau de financement et groupes d'exploitations

Le tableau de financement, document établi à la clôture de l'exercice, décrit les flux de ressources et d'emplois ayant affecté les différents éléments du patrimoine d'une entreprise au cours de l'année. Il met en évidence la façon dont sont utilisées les ressources de l'exercice, en particulier celles générées par l'activité (la capacité d'autofinancement), et comment les investissements ont été financés. Sur une population d'exploitations de taille économique relativement homogène, par exemple les « moyennes grandes » (60 à 150 hectares équivalent blé), les gros investisseurs (investissements corporels supérieurs à 15 000 euros) ont en moyenne une capacité d'autofinancement sensiblement plus élevée que celle des exploitations qui n'ont pas investi au cours de l'exer-

cice. Pour réaliser leurs investissements, ils doivent cependant limiter les prélèvements pour leurs propres besoins et ceux de leur famille, et s'endetter davantage auprès des organismes financiers. Les crédits accordés par les fournisseurs pour financer le cycle d'exploitation sont également sollicités. L'âge du chef est aussi un critère discriminant quant à la structure des tableaux de financement. Les jeunes agriculteurs consacrent une part plus importante aux investissements. Les acquisitions d'immobilisations et d'animaux reproducteurs représentent 39 % des emplois stables chez les moins de 35 ans contre 23 % chez les exploitants de plus de 55 ans. Les prélèvements privés représentent en revanche une part moins importante (33 % contre 52 % chez les plus de 55 ans).

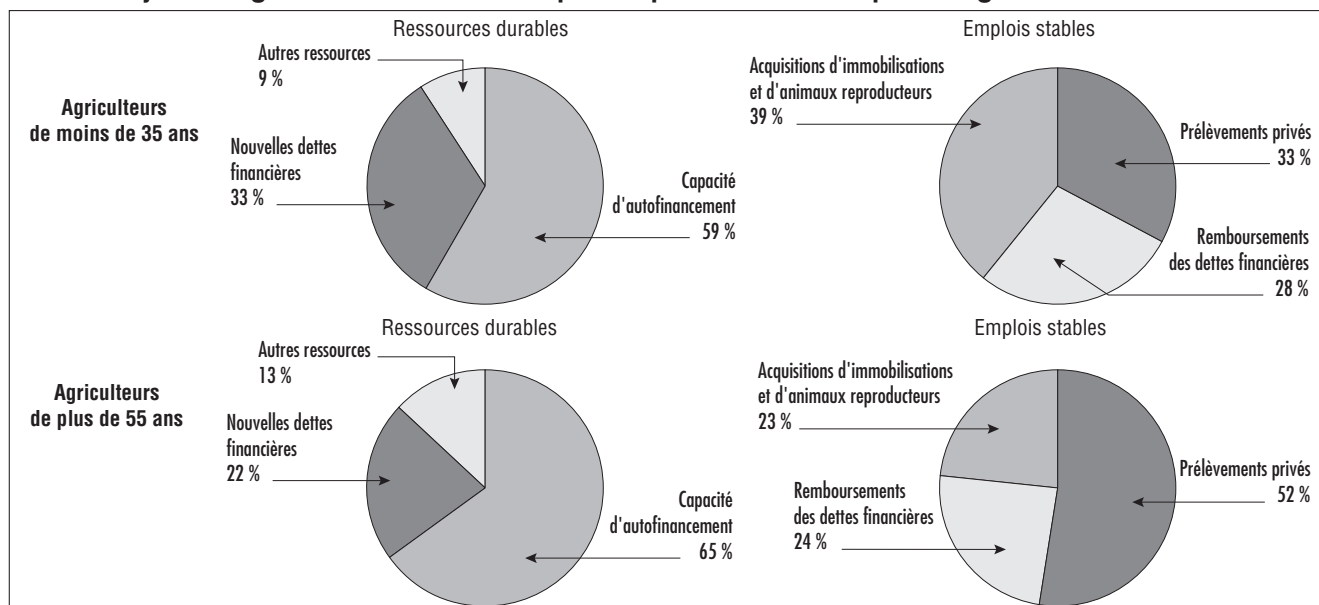
G2.1 - Tableau de financement sur quelques groupes d'exploitations en 2005

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

	Exploitations de taille moyenne grande Tranche d'investissement* en millier d'euros		
	Moins de 1,5	De 1,5 à 15	Plus de 15
Nombre d'exploitations (millier)	34,5	53,7	58,6
1 - Total des ressources durables	51,8	59,8	103,3
Capacité d'autofinancement	37,2	45,7	56,6
Cessions d'immobilisations	5,8	1,6	6,8
Subventions d'équipement reçues	0,3	0,8	2,6
Nouvelles dettes financières	8,4	11,8	37,3
2 - Total des emplois stables	49,6	58,8	103,2
Acquisitions d'immobilisations	4,6	9,9	49,1
Augmentation des animaux reproducteurs	- 3,1	0,6	3,0
Charges à répartir	0,0	0,0	0,0
Prélèvements privés	30,2	28,5	26,9
Remboursements des dettes financières	17,9	19,9	24,2
3 - Variation du fonds de roulement net (1 - 2)	2,2	1,0	0,0
4 - Variation du besoin en fonds de roulement	- 0,2	0,0	0,4
Dont stocks	- 1,6	0,1	0,5
Dont réalisables	0,2	- 1,0	2,7
Dont dettes non financières	1,4	0,9	- 2,8
5 - Variation de trésorerie nette (3 - 4)	2,4	1,0	- 0,4

* Investissement corporel hors foncier.
Source : RICA

G2.2 - Les jeunes agriculteurs investissent plus et prélèvent moins que les âgés en 2005



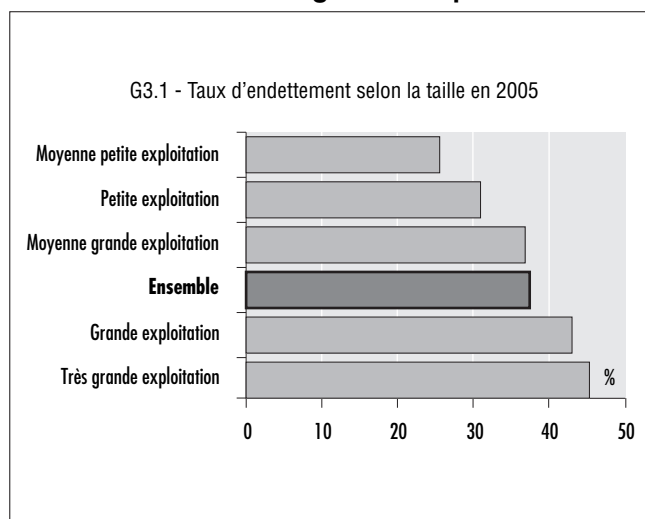
Source : RICA

Ratios financiers d'endettement

Le taux d'endettement (rapport de l'ensemble des dettes au total du bilan) mesure la contribution des ressources externes à l'exploitation dans le financement de son activité. Il traduit le degré de dépendance de l'exploitation vis-à-vis de ses créanciers. En 2005, ce taux d'endettement, observé par le RICA, s'élève en moyenne à 37,5 %, pratiquement stable par rapport à 2004 (- 0,1 point). Pour certaines orientations comme l'élevage de porcins, volailles ou encore le maraîchage, il est très élevé et dépasse les 50 %. Le taux d'endettement est plus faible pour les éleveurs de bovins viande (27,8 %) et les producteurs de vins hors appellation (27,3 %). En 2005, la situation selon les différentes orientations est très contrastée. Le taux d'endettement est en hausse

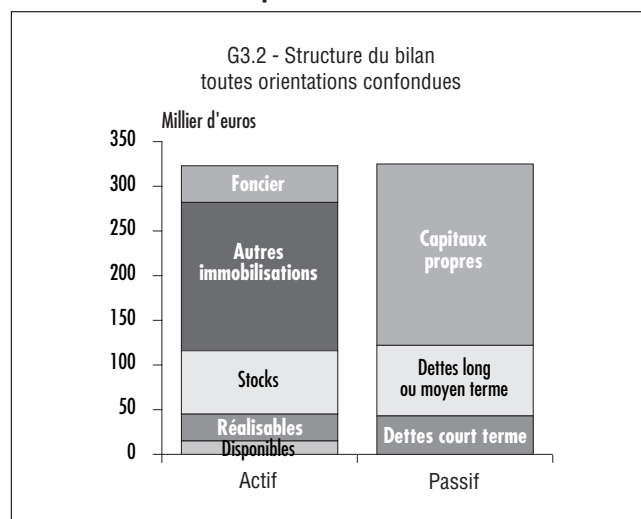
dans quatre orientations, avec en-tête l'arboriculture fruitière (+ 1,3 point). Les autres secteurs affichent une baisse de leur taux d'endettement, en particulier l'élevage hors sol (- 3,4 points). Il avait déjà diminué de 1,2 point en 2004. D'autres ratios permettent de compléter l'analyse financière des exploitations. Le rapport des dettes à la situation nette constitue une approche en réalité assez voisine de la précédente. Le rapport des dettes au produit brut est très différent, puisqu'il introduit une mesure de l'activité des exploitations, le produit brut. Ce rapport varie sensiblement d'une orientation à une autre. De plus, les effets de la conjoncture ont une grande influence et peuvent se traduire par des variations inter-annuelles plus importantes.

Le taux d'endettement atteint 45 % dans les très grandes exploitations



Source : RICA

Les dettes représentent plus d'un tiers du passif en 2005



Source : RICA

G3.3 - Ratios d'endettement à la clôture des comptes en 2005

Orientation	Taux d'endettement Dettes/actif		Taux d'endettement hors foncier		Dettes rapportées à la situation nette		Poids des dettes dans le produit brut	
	2005 %	Variation 2005-2004 ¹	2005 %	Variation 2005-2004 ¹	2005 %	Variation 2005-2004 ¹	2005 %	Variation 2005-2004 ¹
Grandes cultures	41,8	+ 0,7	47,7	+ 1,1	73,2	+ 2,0	75,3	+ 2,6
Maraîchage, horticulture	58,9	- 1,0	63,1	- 1,0	163,9	- 8,8	49,3	- 4,5
Vins d'appellation d'origine	31,6	+ 0,7	36,6	+ 0,9	47,0	+ 1,5	86,0	+ 5,9
Autre viticulture	27,3	+ 0,2	30,3	+ 0,4	40,8	+ 0,6	85,8	+ 8,2
Fruits	47,4	+ 1,3	52,3	+ 1,9	101,1	+ 5,7	64,7	+ 4,4
Bovins lait	36,8	- 0,7	39,4	- 0,5	61,3	- 1,7	79,4	- 1,4
Bovins élevage et viande	27,8	- 0,1	30,7	- 0,1	39,7	- 0,2	86,8	+ 0,0
Bovins lait, élevage et viande	37,1	- 0,7	38,6	- 0,8	62,5	- 2,1	86,1	- 1,9
Ovins, autres herbivores	32,0	- 0,5	36,3	- 0,2	49,7	- 1,1	78,2	- 0,4
Porcins, volailles	55,2	- 3,4	58,1	- 3,3	130,6	- 20,3	70,5	- 4,9
Polyculture, polyélevage	40,7	- 0,3	44,3	- 0,2	72,3	- 0,7	81,0	+ 1,4
ENSEMBLE	37,5	- 0,1	41,6	+ 0,0	62,4	- 0,3	77,9	+ 1,1

1. Les variations des ratios sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en points.

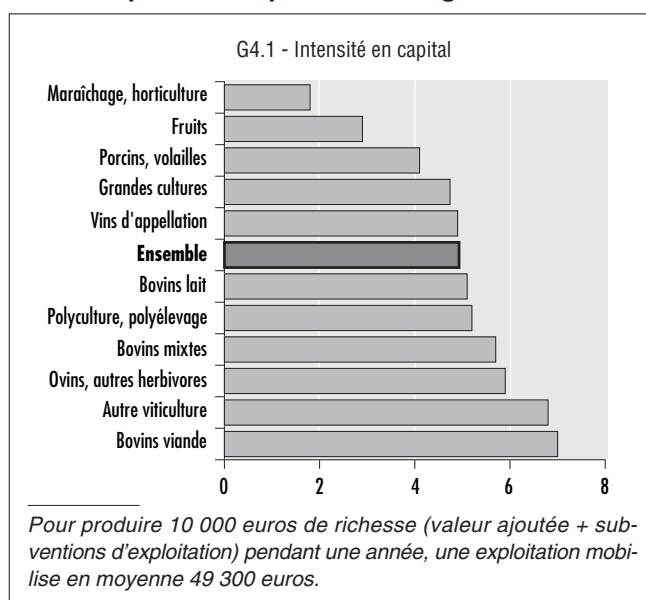
Source : RICA

Ratios financiers - création de richesse et facteurs de production

Pour produire de la richesse, une exploitation agricole, comme toute entreprise, met en œuvre les biens qu'elle possède (actif du bilan) et utilise de la force de travail (nombre d'unités annuelles de travail). L'apport de chacun de ces facteurs dans la production de l'exploitation est évalué par leur intensité. L'intensité en capital (actif du bilan rapporté à la valeur ajoutée augmentée des subventions d'exploitation) mesure la valeur des moyens à mettre en œuvre pour créer une unité de richesse. Elle atteint 4,9, toutes exploitations confondues en 2005. L'intensité en travail, qui peut être définie

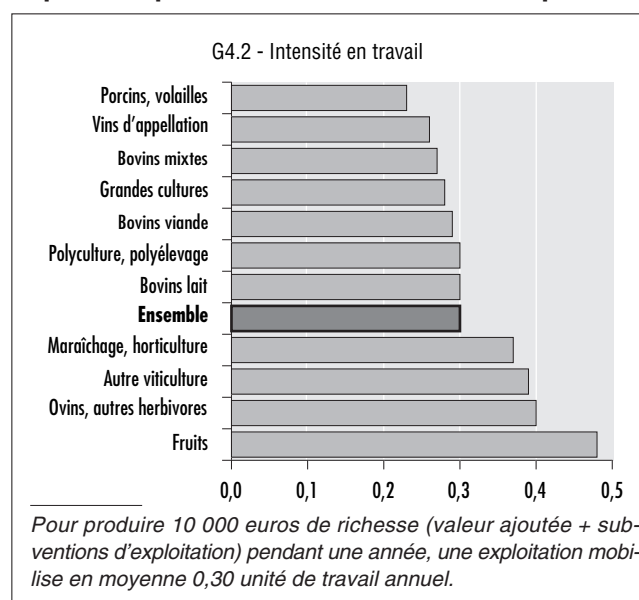
comme le nombre d'unités de travail à mobiliser pour produire 10 000 euros de richesse, est de 0,30. Les exploitations d'élevage doivent, proportionnellement à la richesse créée, apporter davantage de capital que les exploitations à dominante végétale, à l'exception notable de l'orientation autre viticulture. La mobilisation du facteur travail est relativement limitée en bovins mixtes, vins d'appellation et élevage de porcins, volailles. À l'opposé, l'élevage d'ovins et de caprins et surtout l'arboriculture fruitière exigent beaucoup de travail pour créer leur richesse.

Moins de capital nécessaire pour les exploitations végétales



Source : RICA

L'arboriculture fruitière et l'élevage ovins, caprins requièrent une main-d'œuvre importante



Source : RICA

G4.3 - Autres ratios financiers

Moyennes par exploitation

Orientation	Indépendance financière		Couverture des immobilisations		Liquidité réduite		Délai fournisseurs	
	Capitaux propres/capitaux permanents		Immobilisations/capitaux permanents		Réalisables + disponible/dettes à court terme		360 x dettes fournisseurs/achats d'approvisionnement	
	2005 %	Variation 2005-2004 ¹	2005 %	Variation 2005-2004 ¹	2005 %	Variation 2005-2004 ¹	2005 %	Variation 2005-2004 ¹
Grandes cultures	68,7	- 0,5	75,7	+ 0,9	124,4	- 2,9	154,5	- 2,7
Maraîchage, horticulture	54,2	+ 1,8	85,3	- 3,3	97,9	+ 7,8	123,8	+ 10,9
Vins d'appellation d'origine	80,5	- 0,2	48,6	- 1,0	89,2	- 2,5	320,9	+ 3,2
Autre viticulture	81,3	- 0,3	57,9	+ 0,7	88,1	+ 0,1	322,4	+ 5,2
Fruits	67,2	- 1,4	78,7	+ 2,0	110,8	- 5,7	253,4	- 32,7
Bovins lait	70,1	+ 0,8	82,3	- 0,2	109,5	+ 4,2	162,5	+ 3,4
Bovins élevage et viande	77,9	+ 0,7	78,2	+ 0,5	155,6	- 17,5	169,4	+ 15,1
Bovins lait, élevage et viande	70,3	+ 0,4	78,8	- 0,5	101,0	+ 4,9	175,4	+ 6,7
Ovins, autres herbivores	75,0	+ 0,9	82,1	- 1,3	135,9	- 2,8	143,4	+ 8,9
Porcins, volailles	55,1	+ 3,1	85,1	- 2,3	50,5	+ 6,6	74,4	+ 1,3
Polyculture, polyélevage	68,3	+ 0,4	78,8	+ 0,2	103,7	+ 0,4	166,3	+ 5,4
ENSEMBLE	71,9	+ 0,3	73,4	- 0,1	106,8	- 0,2	163,0	+ 3,2

1. Les variations des ratios sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en points.

Source : RICA

Résultats et rémunération des facteurs de production

En 2005, le résultat courant avant impôts s'élève en moyenne à 28 000 euros. Une fois déduites les charges sociales de l'exploitant (8 500 euros), il reste 19 500 euros pour rémunérer les facteurs de production : main-d'œuvre non salariée et capitaux propres consacrés à l'exploitation. L'exploitation emploie en moyenne 1,44 unité de travail annuel non salariée, principalement le chef d'exploitation, assisté le plus souvent par un membre de sa famille. Les capitaux propres se montent quant à eux à 202 900 euros en moyenne par exploitation.

Pour déterminer la rémunération de l'un des facteurs de production, il convient de fixer la valeur de l'autre. C'est une telle démarche qui était menée notamment lors de l'instruction des plans d'amélioration matérielle

afin de déterminer le revenu par unité de travail annuel. Le taux d'intérêt à appliquer au capital d'exploitation (total actif - capital foncier) était fixé à 4 %. Si l'on retient ce taux pour la rémunération des capitaux propres, il reste en moyenne l'équivalent d'un salaire net annuel de 7 900 euros par unité de travail non salariée. Cette rétribution est plus favorable aux plus grandes des exploitations où elle atteint 22 500 euros contre seulement 2 700 euros pour les plus petites. Les résultats progressent avec la taille économique alors que la quantité de facteurs de production mis en œuvre augmente dans une moindre proportion. Dans une très grande exploitation, le facteur travail non salarié est moins de deux fois supérieur à celui d'une petite alors que le revenu de l'exploitant est multiplié par 8.

G5.1 - Résultats et facteurs de production par taille en 2005

Moyenne par exploitation, valeurs monétaires en millier d'euros 2005

	Petite exploitation Cdex 5-6	Moyenne petite exploitation Cdex 7	Moyenne grande exploitation Cdex 8	Grande exploitation Cdex 9	Très grande exploitation Cdex 10
Nombre d'exploitations représentées (milliers)	9,4	112,6	146,8	67,5	10,0
Surface agricole utilisée (ha)	24,2	47,4	75,0	121,5	140,8
Taille du troupeau (UGB)	24,5	41,9	69,7	107,4	109,6
Résultat courant avant impôts (1)	10,6	14,0	25,6	49,2	94,4
Charges sociales de l'exploitant (2)	3,7	4,6	8,1	14,1	24,7
Revenu de l'exploitant (3) = (1) - (2)	6,9	9,4	17,4	35,0	69,7
Capitaux propres (4)	97,4	137,3	188,5	303,5	574,4
Rémunération des capitaux propres (5) = (4) x 4 %	3,9	5,5	7,5	12,1	23,0
Travail non salarié en UTA (UTANS) (6)	1,10	1,19	1,45	1,81	2,07
Rémunération par UTA non salariée [(3) - (5)]/(6)	2,7	3,3	6,8	12,7	22,5

Source : RICA

G5.2 - Résultats et facteurs de production entre 1990 et 2005

Moyenne par exploitation, valeurs monétaires en millier d'euros 2005

	1990	1995	2000	2005
Nombre d'exploitations représentées (milliers)	521,6	428,8	384,7	346,2
Surface agricole utilisée (ha)	47,2	59,5	67,1	75,6
Taille du troupeau (UGB)	40,6	53,5	62,9	67,9
Résultat courant avant impôts (1)	26,4	33,1	30,9	28,0
Charges sociales de l'exploitant (2)	5,2	7,0	7,8	8,5
Revenu de l'exploitant (3) = (1) - (2)	21,1	26,1	23,0	19,5
Capitaux propres (4)	179,1	184,4	198,8	202,9
Rémunération des capitaux propres (5) = (4) x 4 %	7,2	7,4	8,0	8,1
Travail non salarié en UTA (UTANS) (6)	1,46	1,46	1,44	1,44
Rémunération par UTA non salariée [(3) - (5)]/(6)	9,6	12,8	10,5	7,9

Source : RICA